

Temps fort

QUESTIONS À MONTBÉLIARD
« Notre priorité, l'accès à la terre pour les producteurs »

Recueilli par B.M.



Édouard Descourvières. Photo ER /Lionel VADAM

Édouard Descourvières Du collectif du Champ à l'Assiette de Montbéliard

Présentez-nous le collectif du champ à l'assiette...

« Nous sommes un collectif de consommateurs, nous prôtons l'agriculture locale et agro-écologique, nous sommes également une Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap)...»

Quels sont vos domaines d'action ?

« Notre priorité actuellement, c'est l'accès à la terre pour de jeunes producteurs locaux. Cela fait dix ans qu'on mène cette action.

Vouloir développer une agriculture responsable ne rime à rien si on n'a pas de terre pour produire... »

Vous avez en quelque sorte accompagné Virginie et Nicolas ?

« Disons qu'on a servi d'intermédiaires. Aujourd'hui, ils ont une sorte de contrat de mise à disposition des terres, gratuitement, et nous on les accompagne dans leur projet. L'idée c'est de développer des éco-poles alimentaires, qui seraient des lieux à la fois de production et d'apprentissage. »

Leurs méthodes nécessitent très peu d'eau. Voilà qui a du sens par les temps qui courent...

« Oui, ils ont un respect de l'eau. Quand on voit que certaines structures ont besoin de plusieurs centaines de mètres cubes d'eau pour leurs cultures et qu'eux se contentent de quatre arrosoirs... »

Leur faible investissement de départ, c'est aussi une particularité...

« On est en quelque sorte dans une agriculture post-pétrole, avec le minimum d'investissement, et qui évite la philosophie de devoir produire toujours plus pour rembourser ses lourds investissements. Le dernier rapport du Giec ne dit pas autre chose... »

Sur le long terme, quels sont vos objectifs ?

« Il faut des producteurs pour nourrir nos enfants. Aujourd'hui, on doit tourner autour de 3 à 6 % d'alimentation bio en moyenne dans la population, sans compter que ce bio n'est pas forcément local. Sur son site, l'association [Terre de liens](#) propose un convertisseur qui indique le nombre d'hectares qu'il est possible de protéger pour y installer des paysans et nourrir la population. Plusieurs milliers d'hectares seraient nécessaires rien que pour la ville de Montbéliard.»